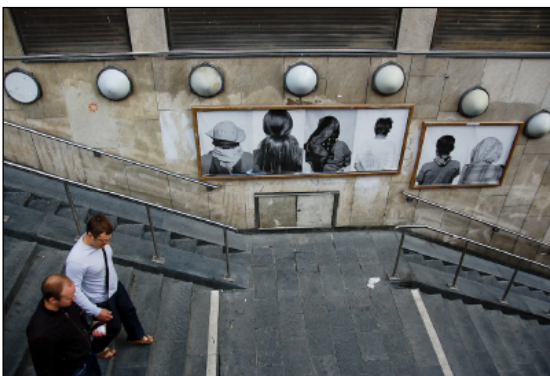


Les secrets de Stockholm

- > Reportage
- > Claire Jeantet



"Tout le monde a des secrets". La phrase de Lisbeth Salander, l'héroïne de Millénium, résonne dans la trilogie comme dans les rues de Stockholm. En un peu plus d'un an, la saga de Stieg Larsson est devenue un phénomène et la Venise du Nord une destination prisée. Tous les week-end, des visites Millénium sont organisés au départ du Musée de la Ville. L'appartement du journaliste Mikael Blomkvist, le café Mellqvist... Les lieux clefs du roman sont recensés dans une carte vendue sur place.

Au delà des façades anonymes, les victimes de la Milléniumania espèrent percer ici le mystère décrit en toile de fond du best-seller. L'auteur, mort d'une crise cardiaque après avoir remis le troisième manuscrit à son éditrice, voulait dresser un portrait de la Suède d'aujourd'hui. Celle d'après l'assassinat, jamais élucidé, d'Olaf Palme, alors Premier ministre du pays. Celle des luttes politiques et des complots financiers. Alors, si dans le livre, les meubles de la rédaction de Millénium, le journal où travaille Blomkvist et qui donne son nom à la trilogie, ont bien été achetés chez Ikea, les personnages décrits par Larsson rompent avec tous les stéréotypes. "Tout le monde a des secrets" répète Lisbeth.